

Les défis pour la France de demain : l'âge d'or, une population vieillissante mais agissante, qui n'est plus conçue comme une charge mais comme une chance !

1. Réalité sociologique :

Une population qui est en constante augmentation.

La vieillesse aujourd'hui, ce n'est plus le 3^e âge (60/85ans) mais le 4^e âge.

2. Réalité sociale et économique

Nos seniors sont aujourd'hui « mal vus » par la société, présentés comme nantis, comme dépassés.

Ils sont abordés, du point de vue politique économique et sociétal, tantôt comme des « clients » bons consommateurs, à qui on vend alarmes ou voyages organisés... tantôt comme des « patients » qui doivent soignés ou assistés. Mais l'essentiel de la population des retraités est valide, riche d'expériences, de réseaux humains, n'ayant plus de charges familiales.

3. Un projet socialiste, c'est un projet social appuyé sur les seniors comme ressource de lien social, c'est faire des seniors les acteurs de notre société et de notre solidarité.

L'après vie professionnelle devrait pouvoir devenir une vie au service de l'autre, un projet qui fait sens, qui donne sens à une vie qui n'est plus tournée vers la réussite uniquement professionnelle mais vers une réussite humaine et un projet humaniste et solidaire.

Les socialistes pourraient porter un projet sur les seniors ressources vives de nos solidarités.

Ils sont d'ailleurs souvent engagés dans des associations, mais pas reconnus ou accompagnés ou orientés pour cela. Il s'agirait de reconnaître cette suite de vie sociale dans laquelle le senior reste un actif mais un actif des solidarités, et donc toujours en réflexion, en mouvement, en projet (effet sans doute sur sa santé, son ouverture d'esprit, où il devient un pivot du système associatif et de développement social et sociétal (effet sur les relations intergénérationnelles, effet sur les publics cibles des différentes associations), où il est reconnu dans son action, exerce des responsabilités, trouve toute sa place dans une société orientée dans un projet social.

4. Il s'agirait de penser une forme de « service civique des seniors » , au plus près des territoires, chargé d'accompagner, d'orienter, de fluidifier l'engagement des jeunes retraités dans les systèmes associatifs de toutes sortes, en fonction de leur goût de leur projet et de leur compétence.

Il s'agit également de mesurer l'efficacité d'un tel service sur le plan de la santé des seniors, du « mieux vivre ensemble » local, de l'insertion et de la cohésion sociale, des effets sur les publics et les projets associatifs menés.